



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE : EN RÉPONSE À LA GRÈVE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DU 13 JANVIER 2022

Pour répondre au dépôt de grève du personnel de l'éducation nationale, nous parents souhaitons souligner qu'au-delà du fait que l'école est « prête à craquer », les enfants qui la fréquentent sont, eux, poussés vers le précipice.

Face à leur détresse psychologique croissante depuis que toutes ces mesures sanitaires leurs ont été imposées et que nous dénonçons depuis des mois, la seule réponse donnée jusqu'à lors par le gouvernement, était de renforcer davantage les protocoles.

À présent, le corps enseignant appelle les parents à se joindre à leur journée de grève dénonçant un allègement des mesures qui n'aurait pas de sens, sans remettre en question l'impact profond de ces mesures sur les enfants.

Comme le souligne la FCPE, les consignes de dépistage mettent sous pression les équipes pédagogiques ainsi que les familles.

Mais n'oublions pas que les premières victimes de ces protocoles, devenus la norme, sont les enfants.

Ils sont sacrifiés sur l'autel de la politique sanitaire et en paient un lourd tribut.

Ils sont clairement les grands oubliés dans cette crise.

L'école censée être un lieu d'apprentissage et d'interactions sociales ne doit pas se transformer en clinique angoissante pour les enfants.

Les chiffres des hospitalisations des enfants en services pédopsychiatriques en témoignent : si les enfants ne sont pas menacés par le virus, la vague qui les touche de plein fouet est psychiatrique.

La FCPE et le corps enseignant alertent sur la nécessité d'équiper les écoles de moyens de sécurisation de l'environnement, avec l'installation de détecteurs de CO2, purificateurs d'air et travaux d'aération. Les personnels éducatifs demandent aussi la fourniture de masques FFP2 afin d'assurer leur protection face à la grande contagiosité du variant Omicron (bien que désigné moins dangereux par les scientifiques, rappelons-le).

Nous jugeons ces demandes pertinentes si elles permettent aux enseignants de se sentir rassurés et aux élèves de pouvoir être libérés de leur calvaire et de respirer librement. Car si le virus n'entraîne pas de formes sévères pour eux, le masque lui, est loin d'être anodin. Suffisamment de professionnels de l'enfance ont alerté sur les conséquences irréversibles qu'ont les effets de ces mesures pour les enfants.

Par ailleurs, si la vaccination permet potentiellement aux personnels d'éviter les formes graves et que le masque FFP2 leur évite les contaminations, dans ce cas pourquoi continuer à sacrifier les enfants ?

Il est grand temps que notre société face preuve de bons sens et d'humanité à l'égard de la jeunesse. Ce n'est pas aux enfants de protéger les adultes, mais bien l'inverse.



Comment les enfants pourraient-ils se construire dans une société dont les valeurs ont été totalement inversées ?

Il est en effet primordial de replacer les enfants au cœur de toutes les préoccupations, en les protégeant en premier lieu de ce qu'il leur est délétère.

La stigmatisation des élèves, leur culpabilisation et le climat de peur dans lequel ils ont été plongés n'a que trop duré. Nous devons tous prendre nos responsabilités et faire valoir leur intérêt supérieur.

Que chaque acteur reprenne sa place et son rôle : l'école à l'instruction, les parents à l'éducation et les médecins traitants à la santé.

Ainsi, nous appelons tous les personnels éducatifs et tous les parents de France, déterminés à ce que leurs enfants puissent à nouveau vivre dignement, à nous rejoindre pour obtenir un Débat Public avec le ministère de l'Éducation Nationale et celui de la Santé de la Jeunesse et des Sports.